

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Covid-19 : Démocratie Nouvelle contre l'incivisme

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

DEPUIS que le gouvernement a décrété le retour au confinement partiel du Grand Libreville, bon nombre de citoyens manifestent un mépris royal pour les mesures barrières. Lesquelles mesures constituent pour l'heure le moyen préventif le plus efficace dans le cadre de la lutte contre le "tueur invisible" qu'est le Covid-19. Dans les quartiers populaires et autres grand-places, la vie semble avoir repris son cours normal alors que l'épidémie à coronavirus est loin d'avoir atteint le pic de contamination, (ndlr : attendu entre fin mai et mi-juin). Dans le même temps, le Gabon taquine la dizaine de décès, liée au Covid-19.

Du coup, cet incivisme des populations suscite l'étonnement de la classe politique dont celui de la formation politique de René Ndemezo'Obiang, "Démocratie Nouvelle", (DN). Lors de sa dernière sortie, le secrétaire national à la Communication, Jonathan Ndoutoume Ngome, par ailleurs porte-parole de DN a exhorté, de façon sibylline, le gouvernement à faire montre de fermeté. " Monsieur le Premier ministre, l'assouplissement du confinement ne doit-il pas être reconsidéré au regard de l'augmentation sans cesse des cas testés positifs ? »



Jonathan Ndoutoume Ngome, porte-parole de DN.

doit-il pas être reconsidéré au regard de l'augmentation sans cesse des cas testés positifs ? Ne faut-il pas une grande fermeté de la part du gouvernement face à ce qui apparaît déjà comme une catastrophe ?", s'interroge-t-il à juste titre. À l'endroit de la population, le porte-parole de DN n'a pas manqué de rappeler que le relâchement ne saurait être

toléré. Ce dernier d'ajouter : "Chers concitoyens, l'assouplissement du confinement n'est pas synonyme du relâchement des mesures barrières, d'hygiène et de distanciation sociale. Soyons rigoureux et disciplinés pour vaincre le Covid-19". Ainsi, le parti de René Ndemezo'Obiang emboîte-t-il le pas au ministre d'État, ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha. Le patron des forces de sécurité a promis de sanctionner les cas d'incivisme. Pour rappel, l'épidémie s'étend désormais à l'intérieur du pays. En atteste les cas de contamination, enregistrés à Bitam, Lambaréné, Port-Gentil et désormais à Franceville.

Morena : appel à une meilleure protection des fonctionnaires

I.M.M
Libreville/Gabon

LE président du Mouvement de redressement national (Morena), Thierry Ondo Assoumou, s'est dit inquiet de la " fragilité de la situation dans laquelle pourraient se retrouver de nombreux fonctionnaires gabonais, à l'issue de la crise sanitaire actuelle". C'était au cours d'un point-presse qu'il a animé, récemment, au quartier Sibang, dans le 6e arrondissement de Libreville.

Selon lui, le coronavirus pourrait avoir des incidences négatives dans la carrière de plusieurs agents publics. D'autant plus que, a-t-il indiqué, l'Etat pourrait voir ses ressources budgétaires fortement diminuer. Ce qui pourrait le contraindre à anticiper le départ à la retraite de fonctionnaires tout en maintenant sa décision de geler les recrutements, effective depuis plus de deux ans. Cette mesure, a-t-il relevé, combinée à l'absence de reclassement, d'avancement en grade, est à l'origine " de la démotivation et de la baisse de rendement des agents publics depuis un certain temps".

D'où, a-t-il exhorté le gouvernement à mener une " réflexion constructive, afin de protéger et garantir au mieux les droits de fonctionnaires, acteurs indispensables au développement harmonieux et prospère de notre pays".

Sur un tout autre plan, lutte contre le Covid-19 oblige, Thierry Ondo Assoumou a invité ses compatriotes à respecter les mesures barrières prescrites par les plus hautes autorités de la République.



Le président du Morena, Thierry Ondo Assoumou, lors de sa déclaration.

Entre nous soit dit

Que la lumière soit !

PENDANT que les catastrophistes en tout genre et les prévisionnistes de l'improbable voyaient le palais Léon Mba s'embraser, jeudi dernier, lors de l'interpellation du gouvernement, il nous a été donné d'assister à des échanges faits dans un climat de sérénité, de responsabilité et de respect mutuel.

Jamais, il n'y a eu des concessions complaisantes. Les constats dressés par les députés dans leurs opinions plurielles disaient les réussites, indexaient les manquements et souvent suggéraient les solutions. Il faut, à l'évidence, reconnaître que la pandémie de coronavirus bien qu'étant une crise sanitaire, les effets périphériques

finissent par devenir transversaux.

Aussi le Premier ministre a-t-il décliné, et ceci secteur par secteur, les importants engagements de l'Etat, ceux des partenaires conventionnels ainsi que l'apport significatif de l'expression de la solidarité nationale.

Aucune distorsion partisane n'est venue spolier ces instants de grande préoccupation nationale. Et c'est en cela que la proposition faite par Julien Nkoghe Bekale à la Représentation nationale de constituer une Commission d'enquête parlementaire, afin de vérifier et l'usage et la pertinence des dépenses du Copil, c'est en cela que cette indication de trans-

parence est à saluer.

S'il nous était permis de faire un souhait, c'est qu'une fois que la providence nous aura débarrassé de cette crise du Covid-19, le palais Léon-Mba continue à l'avenir de nous servir des échanges d'une telle qualité. En revenant aux élus du peuple, n'eussent été leurs désignations spécifiques au moment de leurs interventions, rien, absolument rien, dans leurs évaluations de même que dans leurs appréciations ne trahissait de particularismes. Seul le Gabon et le sort des populations étaient leur credo.

Nous restons convaincus que partout à travers le pays cette manière de sanc-

tuariser l'intérêt national a réconforté le lien de confiance entre les populations et leurs représentants.

Et pour finir, le Premier ministre en toute courtoisie et humilité s'est engagé à revoir la copie sur ce qui n'a pas marché et à améliorer ce qui doit l'être. Parce que la pandémie n'a de constance que par son imprévisibilité et son incertitude. Le Copil devra continuer à s'adapter tout en recherchant la plus grande efficacité.

Teddy OSSEY*

Chroniqueur*